

## QUELQUES ÉVÊQUES DE MÂCON

Après la présentation du quartier, venons-en aux personnages illustres qui ont vécu dans ce quartier, mais qui, hélas !, sont maintenant oubliés :

- Gaspard Dinet, 73<sup>ème</sup> évêque de Mâcon de 1599 à 1619.
- Pierre Dinet, 74<sup>ème</sup>, mort à 25 ans avant d'avoir occupé ses fonctions.
- Louis Dinet, 75<sup>ème</sup>, de 1619 à 1650.
- Jean VII de Lingendes, 76<sup>ème</sup>, de 1650-1665.
- Michel II Cassagnet de Tilladet, 78<sup>ème</sup>, de 1676 à 1731.
- Gabriel-François Moreau, 80<sup>ème</sup> et dernier, de 1763 à 1791.
- Le 77<sup>ème</sup>, Michel de Colbert.
- Le 79<sup>ème</sup>, Henri-Constance de Lort de Sérignan de Valras.

Les deux derniers, n'ayant pas de plaques bleues sur les murs de nos rues, ne sont pas passés à la postérité.

## LA TRILOGIE DES DINET

- Gaspard, l'oncle (1569-1619), nommé évêque en 1599.
- Pierre, neveu de Gaspard et cousin germain de Louis (1592-1618), nommé en 1617.
- Vacance du Siècle.
- Louis, neveu de Gaspard et cousin germain de Pierre (1592-1650), nommé en 1620.

## Gaspard Dinet

### Filiation.

Gaspard est le fils de noble Jacques Dinet, et de son épouse Philippine Euvraud, dont un aïeul fut anobli en 1568 par Charles VII pour faits d'armes. Nos recherches pour un complément d'information sur Jacques Dinet sont restées vaines ; il a prétendument exercé les fonctions de conseiller du roi, et lieutenant-général du Bourbonnais ou chancelier de la principauté du Bourbonnais.

Ils eurent huit fils :

- Claude l'aîné, officier sous les ordres de Philibert Laguiche ; son fils Pierre, coadjuteur, qui devait succéder à son oncle Gaspard comme évêque de Mâcon, mourut jeune. Nous en reparlerons.
- Gaspard, né à Moulins le 6 janvier 1569, jour de l'Épiphanie, ce qui lui valut le prénom d'un des rois mages, fut évêque de Mâcon.
- Louis, seigneur de Chassinpierre, écuyer de la grande écurie du roi. Il hérita de son oncle Philippe la seigneurie de Saint-Romain (Romenay).
- Jean, dont un fils aussi prénommé Jean fut archidiacre à Mâcon.
- Jacques eut deux fils, dont Jacques qui entra à la Société de Jésus (les Jésuites) et Louis, successeur de son oncle Gaspard comme évêque de Mâcon.
- Pierre, chanoine de Langres, abbé de Nelles, confesseur d'Henri IV et prédicateur du roi. Il décéda à Arbois en 1595, encore jeune ; le roi fit conduire sa dépouille à Mâcon escortée par un détachement de ses gardes. Il fut inhumé dans la chapelle des Cordeliers (Franciscains), place Carnot.

- Philippe, seigneur de Saint-Romain, commune de Romenay, enclave Bressane, décéda sans postérité.
- Louis décéda jeune étant encore étudiant au collège de Billom.

### Enfance et vocation de Gaspard Dinet

Les textes que nous avons étudiés sont très brefs sur ses premières années. Nous en déduisons que ses études furent remarquables et que très tôt une grande facilité d'expression lui donna un avantage sur ses condisciples. Gaspard ressentit de bonne heure l'appel de Dieu à la vocation religieuse. La reine, qui devina en lui un élève exceptionnel, s'intéressa à ses études. Il entra à quinze ou seize ans chez les Chartreux. Ne se sentant pas à l'aise dans cette communauté, il tenta de s'échapper, mais fut vite repris. Les appuis dont il bénéficiait lui permirent de les quitter et de prendre à dix-sept ans, en 1586, au monastère de Vincennes, l'habit des Minimes, ordre religieux de la famille Franciscaine fondé en 1452 par Saint-François de Paule<sup>7</sup>. À Mâcon, leur couvent se situait derrière le chevet de l'actuelle église Saint-Pierre. La Ville procède actuellement à d'importants aménagements dans leurs anciens locaux.

### Formation religieuse

Ses études théologiques poursuivies jusqu'à un niveau très élevé lui permirent d'acquérir en ce domaine un savoir qui le fit remarquer de ses supérieurs. Il reçut l'ordre mineur du sous-diaconat puis celui majeur du diaconat. Envoyé à Rome en 1591, l'année où Grégoire XIV (Gaspard d'Embrun) et Innocent IX (Guillaume d'Avançon) se succédèrent, il fut accueilli au couvent des Minimes, fondé par le roi de France pour les religieux français dans le but d'approfondir encore leur formation théologique. En 1592, sous le pontificat de Clément VIII (1592-1605), le Père Dinet fut choisi à l'âge de 23 ans par le supérieur général Grégoire de Paule pour l'accompagner dans la visite des monastères espagnols en Aragon, Castille et Andalousie, ainsi qu'à Ségovie et à Salamanque. Son passage laissa partout un excellent souvenir.

### Début de son ministère

À Saragosse, en 1593, il fut nommé vicaire général de l'ordre. Le roi Philippe II l'accueillit avec des marques d'estime et lui confia le soin de réformer les communautés espagnoles. Il se rendit ensuite en Italie où il passa plus d'un an à visiter les communautés de l'ordre en Lombardie, Toscane, Parme, Plaisance et Pavie en faisant appliquer les réformes jugées nécessaires et salutaires. Ensuite, très fatigué par ce périple, une retraite momentanée s'imposa à Rome pour se reposer. Dès 1595, Henri IV le nomma prédicateur de la cour pour succéder à son frère Pierre décédé.

Dans un premier temps le père déclina la proposition du roi. Ce dernier insista. Son obéissance fut motivée par un ordre express de son supérieur général. Avant son départ, le Père Dinet rendit visite à la duchesse de Toscane pour la remercier d'avoir suivi ses études et accordé un soutien financier. Dès son arrivée à Marseille, rencontrant des Ligueurs qui n'avaient pas désarmé, il tenta de les convaincre de se rallier à Henri IV. Mal lui en prit : ils conspirèrent contre lui et décidèrent de le supprimer. Prévenu à temps, il

<sup>7</sup> Saint François de Paule : François Martotelli est né le 27 mars 1416, à Paola en Italie et il est mort le 2 avril 1503 au couvent de Plessis-lès-Tours en France.

quitta précipitamment Marseille pour Lyon, en visitant le long de son trajet les monastères de l'ordre ; il gagna ensuite Dijon puis Paris.

Le Père Dinet se consacra alors à sa fonction de prédicateur en portant la bonne parole à la cour et dans un certain nombre de paroisses parisiennes (Saint-Germain l'Auxerrois, Saint-Eustache, Saint-André, Saint-Paul), unanimement apprécié comme orateur et comme théologien sachant se mettre à la portée de tous. La date de sa nomination comme provincial des Minimes en France ne nous est pas connue avec certitude, probablement avant 1597. À 28 ans, au chapitre général de l'ordre en Avignon, il fut pressenti comme supérieur général des Minimes, sa réputation étant bien établie dans les pays latins. Il argua de sa jeunesse et de son service auprès du roi et présenta le Père Durand qui fut élu. Très fatigué par son ministère, il obtint du roi et de son supérieur l'autorisation de se retirer à Lyon pour refaire ses forces.

À la suite des guerres de Religion, le calvinisme progressait en France. Ses ministres devenus agressifs s'attaquaient directement à la religion catholique. Un de leurs griefs reposait sur l'inculture du clergé qui dans les campagnes présentait un niveau intellectuel à peine plus élevé que celui de leurs paroissiens. Les troubles religieux agitaient toujours le pays. Le pasteur Cassegrin, particulièrement virulent, installé à Pont-de-Veyle, refuge des protestants fuyant Mâcon, obtint en peu de temps un nombre important de conversions et devint mordant vis-à-vis de la foi catholique et des Minimes. Profitant de la longue vacance du siège épiscopal de Mâcon, il vint prêcher en ville. En effet l'évêque Luc Alamany (1583-1598) était absent depuis 1591, date à laquelle il avait quitté son diocèse devant la pression des réformés et à l'incitation de la duchesse qu'il accompagna pour rejoindre l'Italie, en vue de son mariage avec le duc de Toscane. Elle le persuada de rester en Italie au service du pape. Celui-ci et ses successeurs Grégoire IV, Innocent IX et Clément VIII lui confièrent de nombreuses missions de 1591 à 1598. Le succès remporté par les prêches du pasteur Cassegrin et l'absence de réaction de l'Église catholique incitaient celui-ci à s'enhardir et à lancer aux prêtres le défi de tenter de faire triompher le catholicisme.

Lorsque des magistrats mâconnais et des habitants se rendirent à Lyon pour prier le Père Dinet, au repos dans cette ville, de venir tenir tête à l'arrogant pasteur, le visiteur général de l'ordre y séjournant aussi se joignit avec insistance aux demandeurs pour qu'il donnât une réponse favorable à leur requête. Après mûre réflexion, il accepta et se fit accompagner des Pères Ricard et Humblot, prédicateurs de Marie de Médicis. Des conférences publiques furent organisées à Pont-de-Veyle et à Mâcon devant un public nombreux. Le jour de la grande confrontation l'assistance se composait d'évêques, de magistrats, de notables et d'une foule d'habitants. L'argumentation du Père Dinet basée sur la Bible et l'Évangile fit très vite tourner la confrontation à son avantage. Le pasteur se retira confus et en grande colère.

Monseigneur Alamany résidait toujours en Italie, et ne manifestait aucunement le désir de réintégrer son siège épiscopal. Pressenti pour le diocèse de Volterra en Toscane, il accepta et envoya sa démission au pape et au roi de France en 1598. Le siège de Mâcon se trouvait donc vacant. Des Mâconnais adressèrent une requête au roi Henri IV pour lui exprimer respectueusement leur souhait de voir le Père Gaspard Dinet nommé à la tête de leur diocèse. La grande duchesse de Toscane informée des démarches des Mâconnais en faveur du provincial des Minimes intervint auprès du cardinal de Gondi, archevêque de Paris, et du roi. Malgré son humilité, l'intéressé comprit que son devoir l'obligeait à accepter cet honneur mais aussi cette charge. Il émit simplement le vœu d'être sacré le